

ENTRETIEN

economie.union@sonapresse.com

" Depuis 50 ans le CGC est dans une quête constante d'amélioration et d'innovation "

LA célébration du cinquantenaire du Conseil gabonais des chargeurs (CGC) est l'occasion pour son directeur général, Pierre Moïse Mba, de jeter un regard sur le parcours de l'entreprise, ses évolutions et d'en tracer des perspectives.

Propos recueillis par Hans NDONG
MEBALE
Libreville/Gabon

L'Union : Le Conseil gabonais des chargeurs fête aujourd'hui ses 50 ans d'existence. Quel bilan peut-on dresser de ce demi-siècle d'activité ?

Pierre Moïse Mba : Célébrer le cinquantenaire du CGC est une occasion unique, une opportunité pour faire le point du chemin parcouru un demi-siècle durant au service des importateurs et exportateurs. 50 ans d'existence du CGC représente pour moi et l'ensemble du personnel un bel âge, un âge d'or, une occasion unique qui nous permet de souligner publiquement l'apport exceptionnel de cette entreprise au service du commerce extérieur et intérieur de notre pays et partant du développement de l'économie gabonaise.

Justement, quel est l'apport du CGC dans le développement de l'économie nationale ?

Depuis sa création en 1971, le CGC a subi une évolution et un élargissement de ses missions en 1988 et 2014. Une mutation qui fait de cette entreprise, un acteur majeur parmi les intervenants de la chaîne des transports, avec comme principales missions l'encadrement des activités du transport de fret multimodal, la traçabilité des cargaisons, l'assistance aux chargeurs, mais également la promotion des activités et les métiers du secteur de transport de fret avec la mise en place et la gestion de l'observatoire national de transport de fret. Par ces missions, nous assurons la sécurisation des marchandises à l'import comme à l'export par le biais de notre outil d'encadrement du trafic le BIETC (Bordereau d'identification électronique de traçabilité

des cargaisons). Nous sommes également un outil d'aide à la décision des pouvoirs publics grâce aux études que nous réalisons et aux recommandations que nous formulons. Nous devons retenir que depuis 50 ans, le CGC est dans une quête constante d'amélioration et d'innovations. De nombreux autres défis nous attendent pour les années à venir, et nous avons cette volonté inébranlable et restons déterminés à vouloir avancer et créer de la valeur ajoutée à cette structure qui s'appuie sur des valeurs fortes qui orientent ses actions.

En parlant de défis, depuis plus de 10 mois que vous êtes à la tête du Conseil gabonais des chargeurs, quelles ont été vos actions urgentes pour la restructuration de cette entreprise para-étatique qui a connu des fortunes diverses ?

Ma vision pour le CGC s'inscrit parfaitement dans celle impulsée par les plus hautes autorités : celle de permettre au CGC de retrouver ses lettres de noblesse. Les premiers mois nous ont permis d'observer, de nous approprier les dossiers en cours et d'avoir une vue d'ensemble, de cibler les priorités tout en établissant une bonne communication interne avec le personnel. Donner une nouvelle impulsion à l'entreprise et obtenir la confiance de nos partenaires ont été le leitmotiv de nos actions prioritaires. Comme vous l'avez si bien dit, et au regard des fortunes diverses qu'a connues notre maison, il était important de restaurer un climat de sérénité et de confiance. L'accent a tout d'abord été mis sur le volet social. **Qu'est-ce qui a été concrètement fait ?**

Les actions prioritaires de notre plan d'action ont été l'amélioration des conditions de travail du personnel évidemment, le paiement des arriérés de salaires, la dotation d'une nouvelle infirmerie surtout en cette période de crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19. Mais également la mise en place d'une assurance complémentaire retraite. Une autre priorité phare



Photo : H.N.M

Pierre Moïse Mba, le DG du CGC.

de notre action à mi-parcours est la digitalisation des services du CGC sur le plan national et international. En améliorant tous ces facteurs, nous sommes en mesure de répondre plus efficacement à la transformation du CGC pour qu'il devienne, vous vous en doutez, une entreprise capable de répondre à tous les enjeux du moment. Le resserrement et l'amélioration de la collaboration avec les acteurs intervenants dans la chaîne des transports ont été aussi une autre de nos priorités. En effet, cette nouvelle stratégie prévoit d'élargir les partenariats avec la Douane, l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac) dont l'objectif, à terme, est la sécurisation des deniers publics. Il était aussi important que nous puissions rencontrer les chargeurs, les consignataires et leur présenter certes notre vision, mais également leur rappeler que nous sommes là pour défendre les intérêts du gouvernement. Et cela passe par le respect et l'application stricte des textes réglementaires régissant les missions du CGC... **... et vos rapports avec l'extérieur ?**

Sur le plan international, les relations ont été renouvelées et renforcées avec l'UCCA (Union des conseils des chargeurs africains) dont le Gabon est un pays membre fondateur. D'ailleurs, grâce à notre

participation à la 12e Assemblée générale de l'UCCA tenue en avril 2021 à Kinshasa en RDC, nous avons réussi à maintenir notre compatriote, M. Lilian Giscard Ogoula, haut cadre du CGC, au poste de secrétaire général de l'UCCA. Nous en sommes très fiers.

Le dernier Conseil d'administration du CGC a donné carte blanche à votre plan d'action. Quels sont vos chantiers prioritaires pour l'année 2022 ?

Effectivement, le Conseil d'administration s'est réuni le 4 novembre 2021 à notre siège social, sous la présidence de M. Justin Maganga Mafoumbi, notre président. Au cours de cette session, les administrateurs ont examiné les rapports financiers et techniques et se sont réjouis des avancées considérables que la Direction générale a pu réaliser depuis déjà 10 mois. Avec son quitus, nous entrons dans une nouvelle ère. En effet, le Conseil d'administration a acté le nouvel organigramme du CGC, notre stratégie générale sur le plan de gestion de ressources humaines pour l'année 2022. Toutes ces actions s'articuleront autour du renforcement des postes de contrôle documentaires, la création de nouvelles représentations à l'international, la certification du Conseil gabonais des chargeurs, entre autres.

Le clin d'œil de **lybek**

